

La réunion de l'Institut canadien des Sciences onomastiques, Saint-Jean, Terre-Neuve (26-27 mai 1971)

Jean-Marc Nicole

Volume 15, numéro 36, 1971

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020992ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020992ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Nicole, J.-M. (1971). La réunion de l'Institut canadien des Sciences onomastiques, Saint-Jean, Terre-Neuve (26-27 mai 1971). *Cahiers de géographie du Québec*, 15(36), 589–590. <https://doi.org/10.7202/020992ar>

NOUVELLE GÉOGRAPHIQUE

LA RÉUNION DE L'INSTITUT CANADIEN DES SCIENCES ONOMASTIQUES, SAINT-JEAN, TERRE-NEUVE (26-27 MAI 1971)

Les 26 et 27 mai dernier se tenait à l'université Memorial de Saint-Jean, Terre-Neuve le congrès des Sociétés savantes. À cette occasion, l'Institut canadien des Sciences onomastiques, dans le cadre de sa cinquième réunion annuelle rassemblait des chercheurs intéressés aux questions onomastiques à divers titres.

Le programme de la réunion comportait des communications sur de multiples aspects des noms de lieux. L'actuel président de l'ICSO, monsieur Jean Poirier, secrétaire de la Commission de géographie du Québec n'ayant pu assister à la rencontre pour des raisons majeures, le secrétaire-trésorier, monsieur Yar Slavutych de l'université d'Alberta agissait comme président. Après un mot de bienvenue du professeur Kirwin du département de folklore de l'université Memorial, les communications s'ouvrirent par l'exposé de monsieur Gordon F. Delaney, secrétaire du Comité canadien permanent des noms géographiques qui traita des multiples problèmes rencontrés par l'initiative de l'organisation des Nations-Unies d'œuvrer à la normalisation des noms géographiques. Un deuxième participant, monsieur Serge Losique, de l'université Sir George Williams, informa les membres réunis de son projet de dictionnaire des noms de lieux du Québec, relevé amorcé de l'origine historique des noms de municipalités québécoises.

La deuxième session de la réunion débuta par l'allocution du professeur Ernest Mardon de l'université de Lethbridge qui entretint l'assemblée des problèmes de contraction choronymique en Alberta à la suite de la décision de fermer un grand nombre de gares sises sur des tronçons peu utilitaires du réseau de chemin de fer et à la suite des migrations de population provoquées par la centralisation scolaire. Les séances de communications furent closes par la causerie du professeur E.R. Seary de l'université Memorial; ce dernier s'appliqua à faire un intéressant retour sur la préparation de son volume : *Place Names of the Avalon Peninsula of Newfoundland*. Son entretien, particulièrement savoureux, donna l'occasion de se familiariser avec les aspects de la stratification linguistique, folklorique et morphologique de la choronymie terre-neuvienne. L'ouvrage du professeur Seary était déjà sorti depuis une semaine des Presses de l'université de Toronto, lors de la réunion de Saint-Jean.

La participation aux réunions de l'Institut canadien des Sciences onomastiques regroupait également quelques autres représentants de l'université Memorial : messieurs Kirwin et Hrycay, et mademoiselle Iraida Tarnawacky de l'université du Manitoba, et l'auteur qui représentait à l'occasion l'université Laval et plus particulièrement le Groupe d'étude de choronymie et de terminologie géographique. Les autres invités qui ne purent, pour des raisons diverses, participer aux délibérations de la réunion étaient outre monsieur Poirier, messieurs Harder et Georgacas des États-Unis et mademoiselle Gattinger, et monsieur Cardinal du Canada. De plus, quelques participants occasionnels qui assistaient à d'autres conférences et rencontres des Sociétés savantes, s'intéressèrent aux discussions en cours dans le cadre des sessions de l'Institut canadien des Sciences onomastiques.

Le bilan des rencontres, sans être étincelant, a permis un contact fructueux entre les chercheurs préoccupés de noms de lieux : les niveaux d'action diffèrent mais l'orientation fondamentale commune, à savoir une meilleure connaissance de l'onomastique, pourra éventuellement profiter des suites de cette réunion tenue dans la ville la plus orientale du Canada. À l'issue de la réunion, les participants étaient unanimes à souhaiter une adhésion plus considérable de membres et une participation plus effective sous forme de communications et de travaux.

Jean-Marc NICOLE,
*Groupe d'étude de choronymie et
de terminologie géographique,
Université Laval, Québec.*